

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ
ΤΜΗΜΑ ΜΗΧΑΝΙΚΩΝ ΧΩΡΟΤΑΞΙΑΣ ΚΑΙ ΠΕΡΙΦΕΡΕΙΑΚΗΣ ΑΝΑΠΤΥΞΗΣ
Εργαστήριο Δημογραφικών και Κοινωνικών Αναλύσεων

UNIVERSITE DE THESSALIE
DEPARTEMENT D' AMENAGEMENT ET DE
DEVELOPPEMENT REGIONAL
Laboratoire d'analyses démographiques et sociales (LADS)

UNIVERSITY OF THESSALY
DEPARTMENT OF PLANNING AND
REGIONAL DEVELOPMENT
Laboratory of social and demographic analysis (LSDA)



**Le vieillissement démographique
de la Yougoslavie**

Goran Penev

Année 2001, vol. 3

Σειρά Δημογραφικών Εργασιών για τα Βαλκάνια
Démographie des Balkans **Balkan Demographic Papers**

Réseau DémoBalk

Δίκτυο DémoBalk

DemoBalk Network

Le vieillissement démographique de la Yougoslavie

Goran Penev ¹

Année 2001, vol. 3

(1) Centre de recherches démographiques, Institut des sciences sociales de Belgrade.

Ce texte a été révisé, au strict plan formel, par Alain Parant, que le lecteur voudra bien tenir pour seul responsable des offenses résiduelles faites à la langue française.

Introduction

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, la structure par âge de la population de la République fédérale de Yougoslavie² s'est profondément transformée : la diminution de la proportion de jeunes et l'augmentation concomitante de celle des personnes âgées étant la marque du vieillissement démographique.

La présence de classes creuses, que révèlent les échancrures dans la pyramide des âges, est une des caractéristiques de la structure par âge de la population de la Yougoslavie après 1945. Conséquences, directes et indirectes, des deux guerres mondiales, ces échancrures sont également amplifiées par les regains de natalité qui ont suivi les deux conflits planétaires. Des échos de ces phénomènes subsistent plus d'un demi-siècle après la fin du dernier.

La structure par âge de la population de la Yougoslavie varie très significativement selon les régions et aussi selon les groupes ethniques. Ces différences ont des origines diverses, mais elles reflètent, avant tout, des niveaux différents de fécondité et une grande variété des degrés d'avancement dans la transition démographique.

Répartition par âge de la population de la Yougoslavie, des républiques et des régions autonomes. Évolution de 1948 à 1991

Le recensement de 1948 a mis en lumière les changements intervenus dans la structure par âge en relation avec la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle échancrure apparaît alors, à la base de la pyramide des âges (graphique 1), due au déficit des naissances durant cette guerre. Il faut cependant souligner que la baisse de la fécondité durant ce deuxième conflit mondial était, en termes relatifs autant qu'absolus, bien inférieure à celle enregistrée pendant la Première guerre mondiale. Il en est résulté un déclin moins marqué de la proportion d'enfants dans la population totale.

On remarque, en dehors du rétrécissement de la base de la pyramide des âges, une échancrure accentuée dans la partie centrale. On retrouve, là, les classes creuses, nées entre 1911 et 1921, et, plus précisément les générations nées entre 1916 et 1921, qui ont été les plus atteintes. En raison des nouvelles pertes des classes creuses, la part des jeunes adultes (âgés de 20 à 39 ans révolus) dans la population totale a atteint en 1948 son niveau le plus bas sur toute la période 1948 -1991 : 28,6%.

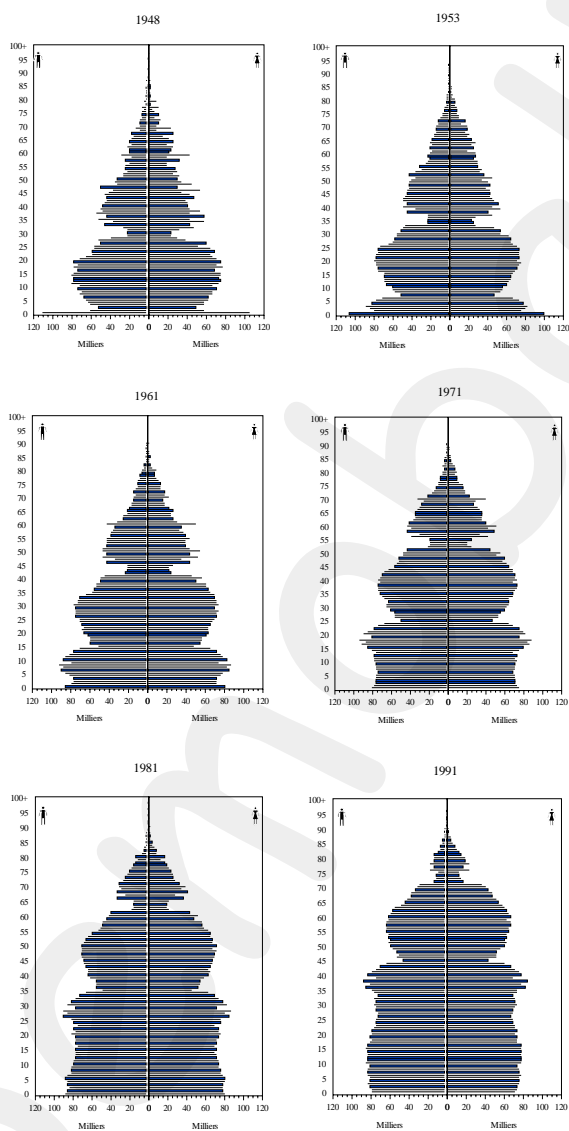
La fin des années 1940 et le début des années 1950 sont une période de reprise de la natalité. On enregistre durant ce *baby boom*³ le nombre annuel de naissances le plus élevé de toute l'histoire de la Yougoslavie (210 423 naissances vivantes en 1950), auquel correspond un taux brut de natalité de 29,5‰. Simultanément, on observe une forte baisse de la mortalité, notamment des jeunes enfants, mais aussi des jeunes adultes pour lesquels les risques de décès s'étaient fortement accrus durant la Seconde

(2) Dénommée Yougoslavie par la suite.

(3) Juste après la Seconde Guerre mondiale, la période durant laquelle le nombre de naissances a fortement augmenté est très souvent qualifiée de période compensatoire. Mais la hausse de la natalité ne tient pas seulement à la reprise compensatoire de la fécondité. Elle s'explique aussi par le climat social plus favorable et l'enthousiasme général qui suivirent la libération du pays.

Guerre mondiale. Ces changements dans les composantes du mouvement naturel ont modifié la forme de la pyramide des âges dont la base s'est trouvée élargie.

Graphique 1
Yougoslavie. Pyramides des âges en 1948, 1953, 1961, 1971, 1981 et 1991



Malgré une réelle augmentation des moins de 5 ans (tableau 1), la population des moins de 15 ans connaissait en 1953 une relative stagnation numérique, tandis que les effectifs absolus et les proportions des autres grands groupes d'âges augmentaient. Par la suite, le processus de vieillissement démographique s'est poursuivi.

Durant la période intercensitaire 1948-1953, on ne note guère de différences entre les régions quant aux tendances démographiques à l'œuvre, notamment le vieillissement : la proportion de jeunes régresse partout, contrairement à celle des autres groupes d'âges qui augmente ou, au mieux, stagne.

Du milieu des années 1950 jusqu'à nos jours, la tendance au déclin de la fécondité s'est poursuivie en Yougoslavie. Elle a été plus particulièrement marquée en Serbie centrale et Voïvodine où, depuis quarante ans déjà (1955), le nombre des naissances est inférieur à celui qui permet d'assurer le remplacement des générations. Durant toute cette période, on n'a observé une augmentation – faible – du nombre de naissances vivantes et du taux de natalité qu'en 1971-1976, lorsque sont arrivées aux âges de pleine fécondité les générations de femmes nées pendant le *baby-boom* (fin des années 1940-début des années 1950).

Tableau 1

Yougoslavie. Structure par âge. Évolution depuis la Deuxième Guerre mondiale

Âge	Recensement de population de :					
	1948	1953	1961	1971	1981	1991
Tous âges	6905155	7399027	8114121	8976195	9897986	10394026
0-4 ans	685517	868993	779777	758421	829343	772164
5-9 ans	688075	625618	850974	737933	810610	791505
10-14 ans	761377	653435	785309	759364	760194	809234
15-19 ans	762501	742388	574860	855706	753907	786687
20-24 ans	659052	763247	669459	769221	768337	741299
25-29 ans	473869	661152	734396	553284	832014	718531
30-34 ans	329609	481101	720922	661761	758157	739731
35-39 ans	513552	319253	581232	724223	549505	795134
40-44 ans	447469	490407	337985	702610	657371	725337
45-49 ans	410794	440469	397113	565640	705581	515289
50-54 ans	293395	383030	447674	324600	675524	615867
55-59 ans	265147	283577	386742	371381	536447	642920
60-64 ans	223713	229284	314381	399719	296610	597281
65-69 ans	178806	194939	194071	315060	308825	445689
70-74 ans	97326	134162	158311	222625	293927	222562
75-79 ans	64019	70661	98097	108372	184991	179802
80-84 ans	28573	35157	48877	64020	90448	124054
85-89 ans	15437	14082	17083	25921	30495	46378
90-94 ans	3806	5663	6070	8464	10721	11910
95-99 ans	2112	1161	1961	2160	2776	2116
100 ans ou +	693	544	310	182	223	848
Âge inconnu	313	704	8517	45528	41980	109688

Source : Résultats définitifs des recensements. Pour 1991, résultats des estimations officielles.

La stagnation du taux de reproduction dans l'ensemble du pays (que l'on a même constatée au Monténégro, en Serbie centrale et en Voïvodine) sur l'ensemble de la période, comme la chute du nombre de naissances vivantes par femme observée durant certaines années, montrent à quel point cette hausse passagère de la natalité ne témoignait pas d'un changement du comportement reproductif, mais était seulement la conséquence d'une structure par âge momentanément favorable.

Simultanément à la chute de la natalité, la mortalité en Yougoslavie a baissé, notamment la mortalité infantile et juvénile. L'espérance de vie, particulièrement celle des femmes, a connu une augmentation régulière. Cependant, en raison du vieillissement, le taux brut de mortalité n'a diminué que lentement, passant de 11,0‰ à 8,6‰ entre 1954 et 1994.

Ces évolutions des composantes du mouvement naturel ont fait que la population yougoslave s'est retrouvée, au début des années 1990, au seuil de la « vieillesse démographique ». En 1991, la proportion des jeunes de moins de 15 ans (23,1%) était la plus faible jamais atteinte depuis 1948, et même de toute l'histoire de la population de cette région, alors que celle des 65 ans ou plus (10,%) était la plus élevée jamais enregistrée. En 1991, en Yougoslavie, l'âge moyen et l'âge médian de la population étaient respectivement égaux à 35,0 ans et 33,5 ans (voir infra tableau 4).

La pyramide des âges de 1991 suggère que la population yougoslave réunit toutes les caractéristiques d'une population stationnaire, mais aussi qu'elle est sur le point de commencer à décroître. La base de la pyramide se rétrécit progressivement et le groupe des 10-14 ans est le plus nombreux (graphique 1). La base et la partie centrale inférieure de la pyramide sont de largeur quasiment identique. Celle que l'on nomme la deuxième génération creuse – personnes nées entre 1941 et 1946 – remonte vers le sommet de la pyramide où la déformation de celle-ci est la plus visible. L'avance en âge des premières classes creuses (nées entre 1911 et 1921) a provoqué un rétrécissement brusque du sommet de la pyramide des âges, tel que la proportion des personnes les plus âgées au sein de la population des 60 ans ou plus est relativement faible : ainsi, les 70 ans ou plus ne représentaient-ils plus que 36% des personnes âgées de 60 ans ou plus, contre 50% en 1981.

Le processus de vieillissement est général mais il affecte cependant plus intensément la population féminine (tableau 2). Le vieillissement différentiel des femmes apparaît ainsi d'autant plus marqué que le groupe d'âges considéré est élevé. Les plus grands écarts selon le sexe s'observent au recensement de 1991 où la proportion des 65 ans ou plus s'élève à 11,5% chez les femmes et à 8,8% chez les hommes. À ce même recensement, on enregistre également la plus forte différence entre les âges médians féminin et masculin (respectivement 34,7 contre 32,4 ans).

Ce vieillissement plus accentué de la population féminine s'explique par la surmortalité des hommes à tous les âges⁴ et, plus particulièrement, en fin de vie adulte (45-64 ans) et au début de la vieillesse.

Sur la période de référence, il faut également noter la forte augmentation de la population de personnes très âgées (80 ans ou plus) : multiplication par 3,5 de 1948 à 1991 (de 50 600 à 185 300).

Le poids des générations les plus anciennes au sein de la population âgée a largement oscillé depuis l'après-guerre, en relation avec l'arrivée dans le groupe des 65 ans ou plus de générations d'effectifs très contrastés.

(4) D'après la table de mortalité abrégée pour 1990/1991, l'espérance de vie à la naissance s'élève à 69,0 ans pour les hommes et à 74,6 ans pour les femmes.

Tableau 2
Yougoslavie. Répartition par sexe et grands groupes d'âges
Évolution de 1948 à 1991

Âge	Sexe	1948	1953	1961	1971	1981	1991
Effectifs absolus							
Tous âges	Ensemble	6905155	7399027	8114121	8976195	9897986	10394026
	Masculin	3349279	3613252	3986711	4432944	4919067	5157120
	Féminin	3555876	3785775	4127410	4543251	4978919	5236906
0-14 ans	Ensemble	2134969	2148046	2416060	2255718	2400147	2372903
	Masculin	1089862	1099462	1238956	1158704	1237005	1221516
	Féminin	1045107	1048584	1177104	1097014	1163142	1151387
15-44 ans	Ensemble	3186052	3457548	3618854	4266805	4319291	4506719
	Masculin	1549816	1688953	1781645	2143384	2193375	2293734
	Féminin	1636236	1768595	1837209	2123421	2125916	2212985
45-64 ans	Ensemble	1193049	1336360	1545910	1661340	2214162	2371357
	Masculin	544527	632980	743501	778310	1060956	1150340
	Féminin	648522	703380	802409	883030	1153206	1221017
65 ans ou +	Ensemble	390772	456369	524780	746804	922406	1033359
	Masculin	164891	191571	218199	329939	408190	435870
	Féminin	225881	264798	306581	416865	514216	597489
80 ans ou +	Ensemble	50621	56607	74301	100747	134663	185306
	Masculin	20840	21943	27824	37410	52993	75158
	Féminin	29781	34664	46477	63337	81670	110148
Âge inconnu	Ensemble	313	704	8517	45528	41980	109688
	Masculin	183	286	4410	22607	19541	55660
	Féminin	130	418	4107	22921	22439	54028
Proportions (en %)							
0-14 ans	Ensemble	30,9	29,0	29,8	25,3	24,4	23,1
	Masculin	32,5	30,4	31,1	26,3	25,2	23,9
	Féminin	29,4	27,7	28,5	24,3	23,5	22,2
15-44 ans	Ensemble	46,1	46,7	44,6	47,8	43,8	43,8
	Masculin	46,3	46,7	44,7	48,6	44,8	45,0
	Féminin	46,0	46,7	44,6	47,0	42,9	42,7
45-64 ans	Ensemble	17,3	18,1	19,1	18,6	22,5	23,1
	Masculin	16,3	17,5	18,7	17,6	21,7	22,5
	Féminin	18,2	18,6	19,5	19,5	23,3	23,6
65 ans ou +	Ensemble	5,7	6,2	6,5	8,4	9,4	10,0
	Masculin	4,9	5,3	5,5	7,5	8,3	8,5
	Féminin	6,4	7,0	7,4	9,2	10,4	11,5
80 ans ou +	Ensemble	0,7	0,8	0,9	1,1	1,4	1,8
	Masculin	0,6	0,6	0,7	0,8	1,1	1,5
	Féminin	0,8	0,9	1,1	1,4	1,6	2,1

Note : Les proportions ont été calculées sur la seule population d'âge connu.
Source : Résultats définitifs des recensements. Pour 1991, résultats des estimations officielles.

Ainsi, c'est en 1981 que la population âgée de 60 ans ou plus était structurellement la plus vieillie – âge moyen de 70,2 ans -; quand la part des « jeunes vieux » (60-64 ans) était la plus faible du fait de l'arrivée dans ce groupe des classes creuses de 1916-1921.

Tableau 3

Yougoslavie. Structure par âge des républiques et des régions autonomes (en %).

Évolution de 1948 à 1991

Provinces	Âge	Recensement de population de :					
		1948	1953	1961	1971	1981	1991
Monténégro	0-14 ans	38,3	35,5	36,4	32,1	27,6	25,5
	15-44 ans	38,9	42,4	41,5	46,1	46,7	46,0
	45-64 ans	15,5	14,7	15,0	14,1	17,5	20,1
	65 ans ou +	7,4	7,4	7,1	7,7	8,3	8,3
	80 ans ou +	1,3	1,4	1,5	1,6	1,6	1,8
	Tous âges	377189	419873	471894	529604	584310	615035
			100,1	100,0	100,0	100,0	100,1
Serbie	0-14 ans	30,5	28,6	29,4	24,8	24,1	22,9
	15-44 ans	46,6	47,0	44,8	47,9	43,6	43,7
	45-64 ans	17,4	18,3	19,3	18,9	22,8	23,2
	65 ans ou +	5,6	6,1	6,4	8,4	9,4	10,2
	80 ans ou +	0,7	0,7	0,9	1,1	1,4	1,8
	Tous âges	6527966	6979154	7642227	8446591	9313676	9778991
			100,1	100,0	99,9	100,0	99,9
Serbie centrale	0-14 ans	29,8	27,6	27,9	21,9	20,8	19,2
	15-44 ans	47,6	48,1	45,9	49,4	43,9	43,3
	45-64 ans	17,3	18,5	19,8	19,8	25,2	26,0
	65 ans ou +	5,3	5,9	6,4	8,8	10,1	11,5
	80 ans ou +	0,7	0,7	0,8	1,1	1,4	2,0
	Tous âges	4159389	4463701	4823274	5250365	5694464	5808906
			100,0	100,1	100,0	99,9	100,0
Voïvodine	0-14 ans	27,1	25,9	26,7	21,2	20,0	19,3
	15-44 ans	47,3	46,7	44,4	47,8	44,0	43,2
	45-64 ans	19,2	20,2	21,4	21,3	24,7	25,7
	65 ans ou +	6,4	7,2	7,6	9,7	11,3	11,9
	80 ans ou +	0,7	0,7	1,0	1,2	1,6	2,1
	Tous âges	1640757	1699545	1854965	1952533	2034772	2013889
			100,0	100,0	100,1	100,0	100,0
Kosovo-Metohija	0-14 ans	42,2	40,2	42,2	43,0	41,5	37,4
	15-44 ans	38,9	41,6	40,3	41,4	42,2	45,3
	45-64 ans	13,6	13,1	12,9	11,0	11,7	12,8
	65 ans ou +	5,2	5,1	4,6	4,5	4,6	4,5
	80 ans ou +	0,9	0,9	0,9	0,8	0,7	0,9
	Tous âges	727820	815908	963988	1243693	1584440	1956196
			99,9	100,0	100,0	99,9	100,0

Source : Résultats définitifs des recensements. Pour 1991, résultats des estimations officielles.

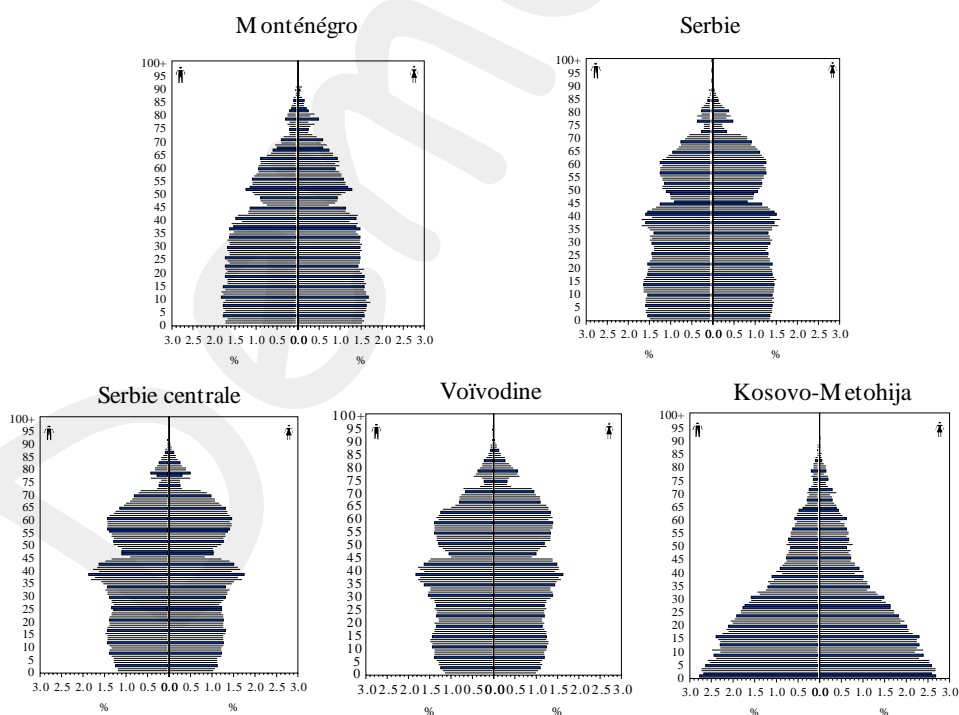
Au recensement de 1991, la structure interne de la population la plus âgée a beaucoup changé. Cette année-là, le groupe des 60 ans ou plus comprenait une beaucoup plus forte proportion de personnes âgées de 60 à 64 ans (36,6%), nées entre 1926 et 1931, période de fécondité forte. L'âge moyen des 60 ans ou plus (68,7 ans) était conséquemment le plus faible de toute la période, témoignant d'un rajeunissement interne de la population âgée.

Les données pour 1991 indiquent que le vieillissement démographique a concerné toutes les parties constitutives de la Yougoslavie (tableau 3).

Ce processus s'observe sur toute la période depuis la fin du deuxième conflit mondial au Monténégro, en Serbie centrale et en Voïvodine, mais il n'apparaît qu'à partir des années 1970 dans la population relativement jeune du Kosovo-Metohija qui, jusqu'à cette date, rajeunissait.

Le vieillissement a été plus marqué dans les régions de basse fécondité (Serbie centrale et Voïvodine). La partie centrale des pyramides des âges de la population de ces régions (graphique 2) est la plus large (les cohortes âgées de 35 à 39 ans sont les plus nombreuses). Les jeunes de moins de 20 ans représentent seulement le quart de la population (26%), et presque un cinquième des habitants ont 60 ans ou plus (18% de la population totale). L'âge moyen des habitants, en Serbie centrale et Voïvodine, s'élevait en 1991 à environ 38 ans, tandis que l'âge médian dépassait sensiblement 37 ans (tableau 4). Tous les indices mentionnés montrent que les populations de ces régions de Serbie accusent déjà un vieillissement démographique prononcé.

Graphique 2
Yougoslavie. Pyramides des âges des républiques et des régions autonomes en 1991



Le vieillissement de la population du Monténégro a été considérablement plus lent, cette population devenant ainsi plus jeune que celles de la Serbie centrale et de la Voïvodine. Le vieillissement de la population monténégrine ne s'est véritablement accentué que depuis une vingtaine d'années. En 1991, les jeunes – bien que proportionnellement moins nombreux – représentaient encore plus du quart de la population totale (proportion atteinte au début des années 1960 en Serbie centrale et en Voïvodine), la part des vieux (8,3%) demeurant, pour sa part, très en retrait de celle des régions à basse fécondité.

Le vieillissement démographique a également gagné la population du Kosovo-Metohija, mais celle-ci conserve toutes les caractéristiques d'une population croissante. La pyramide s'élargit vers le bas et ne se rétrécit que très graduellement et très régulièrement vers le haut. Cette structure par âge est le résultat d'une natalité élevée et d'une mortalité basse et décroissante. La part des jeunes n'a pas diminué de façon très sensible en raison de la diminution relativement lente de la natalité, conjuguée à une baisse considérable de la mortalité infantile et juvénile. Cependant, en 1991, selon les estimations, la population âgée de moins de 20 ans aurait représenté, pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, moins de 50% de la population totale, l'âge médian franchissant la barre des 20 ans (20,9 ans). Cependant, tandis que la diminution de la part des jeunes dans les autres régions yougoslaves s'accompagnait d'une diminution de leur nombre, l'effectif de la population jeune du Kosovo-Metohija aurait continué d'augmenter. À un tel point que sa croissance aurait surcompensé la baisse constatée dans les autres parties du territoire yougoslave.

Tableau 4

**Yougoslavie. Âges médians et indice de vieillissement.
Évolution de 1948 à 1991**

	Recensement de population de :					
	1948	1953	1961	1971	1981	1991
Yougoslavie						
Âge médian (en années)	24,2	25,3	27,7	30,2	31,1	33,5
Indice de vieillissement	0,21	0,24	0,28	0,37	0,39	0,52
Monténégro						
Âge médian (en années)	20,8	21,8	22,9	23,9	26,8	30,1
Indice de vieillissement	0,19	0,21	0,20	0,24	0,30	0,33
Serbie						
Âge médian (en années)	24,4	25,6	28,0	30,6	31,4	33,8
Indice de vieillissement	0,18	0,21	0,22	0,34	0,39	0,44
Serbie centrale						
Âge médian (en années)	24,2	25,7	28,7	32,4	33,8	37,1
Indice de vieillissement	0,18	0,21	0,23	0,40	0,49	0,60
Voïvodine						
Âge médian (en années)	27,1	28,1	30,0	33,3	34,5	37,2
Indice de vieillissement	0,23	0,28	0,28	0,46	0,57	0,62
Kosovo-Metohija						
Âge médian (en années)	19,0	19,6	19,3	18,4	18,9	20,9
Indice de vieillissement	0,12	0,13	0,11	0,11	0,11	0,12

Note : L'indice de vieillissement est le rapport des 65 ans ou plus aux moins de 15 ans.

Source : Résultats définitifs des recensements. Pour 1991, résultats des estimations officielles.

Causes démographiques des modifications de la structure par âge

La structure par âge de la population est directement déterminée par les trois composantes du mouvement de la population : la fécondité-natalité, la mortalité et les migrations. Ces phénomènes sont fortement influencés par les facteurs sociaux, économiques, historiques et autres qui déterminent ainsi, indirectement, la structure par âge de la population et son évolution. Outre ces « facteurs externes », la structure par âge est aussi directement déterminée par celle de la période précédente (qui peut s'étendre également sur plus d'un siècle).

L'évolution de la fécondité est un facteur majeur de la modification de la structure par âge de la population, et, dans le cas présent, la cause essentielle du vieillissement démographique. Dans le cas de la Yougoslavie, l'importance de ce facteur est renforcée par le fait que le comportement reproductif de la population a radicalement changé depuis 1945. L'évolution du taux brut de natalité et celle du taux global de fécondité générale – dont les niveaux étaient, en 1991, plus de 50% plus faibles qu'en 1950 – donnent un aperçu de l'intensité des changements⁵. Ainsi, la Yougoslavie, qui était un pays à natalité élevée (dans le contexte européen, du moins), est-elle entrée dans le groupe des pays où le nombre de naissances n'est désormais plus suffisant pour assurer le remplacement des générations⁶.

La baisse de la fécondité a d'abord entraîné une diminution de la proportion des jeunes, ce qui a donné lieu à l'augmentation de la part des groupes d'âges adultes, et par suite, à l'augmentation de la part des vieux. La baisse de la fécondité de la population de Yougoslavie a induit un vieillissement « par la base » de la pyramide des âges.

D'importants changements ont également eu lieu dans le domaine de la mortalité. Entre 1950 et 1990, on observe une tendance générale à la baisse des taux de mortalité par âge. La plus forte diminution absolue a été constatée chez les nouveau-nés. En 1950, le taux de mortalité infantile s'élevait à 11,4% ; 40 ans plus tard, il était plus de cinq fois plus faible (2,1% en 1990). Le recul de la mortalité fut plus rapide encore chez les enfants entre 1 et 9 ans : entre 1950 et 1990, le taux de mortalité dans cette classe d'âges a presque été divisé par quinze.

Ces changements ont eu pour résultat de faire progresser l'espérance de vie à la naissance (E_0) qui est passée de 53,5 ans (pour les hommes) et de 56,0 ans (pour les femmes) en 1950/51 à 69,0 ans et 74,6 ans, respectivement, en 1990/91.

L'existence d'une mortalité relativement élevée – sinon très élevée (notamment dans certains groupes d'âges) – permet d'envisager une diminution très importante de celle-ci à l'avenir.

Cette baisse de la mortalité a exercé des effets multiples sur la structure par âge. D'une part, la diminution de la mortalité a contribué au rajeunissement de la population ou, plus exactement, a freiné la vitesse du processus de vieillissement. La chute prononcée de la mortalité infantile et juvénile a ralenti la diminution de la proportion des personnes âgées de moins de 15 ans dans la population totale, provoquée par la diminution séculaire de la fécondité. D'autre part, la baisse de la mortalité aux âges adultes et dans

(5) En Yougoslavie, en 1950, le taux de natalité s'élevait à 29,5‰, et le taux global de fécondité générale à 109,1‰. En 1990, ces taux s'élevaient à 14,7‰ et 61,1‰ respectivement.

(6) L'indice synthétique de fécondité a diminué entre 1950 et 1990 de 3,6 enfants en moyenne par femme à 2,1. Depuis 1989, le taux net de reproduction est inférieur à l'unité.

la dernière partie de la vie a accentué le processus de vieillissement par une augmentation plus rapide de la part des vieux dans la population totale.

À l'effet direct qu'exercent la fécondité et la mortalité sur la structure par âge, s'ajoute un effet indirect jouant à double sens. Ainsi, la baisse de la fécondité (particulièrement dans les zones de haute fécondité) a entraîné une diminution de la mortalité, notamment chez les enfants de moins d'un an et les femmes en âge de procréer. D'un autre côté, la baisse de la mortalité infantile et juvénile a été l'un des facteurs qui ont contribué à ce que soient adoptées des normes reproductives plus basses.

L'effet des migrations sur la structure par âge de la population initiale dépend de l'âge de la population des migrants par rapport à celui de la population totale⁷ et, bien évidemment, du signe du solde migratoire. Par exemple : si la population migrante est plus jeune que la population non migrante, l'émigration nette accélère le vieillissement ou ralentit l'éventuel rajeunissement de la population totale ; si la structure par âge de la population migrante est analogue à celle de la population non migrante, un solde migratoire positif ralentit le vieillissement ou accélère le rajeunissement général...

Pour la Yougoslavie dans son ensemble, les migrations internationales influent sur les changements de la structure par âge de la population totale. Cependant, les migrations internes agissent également sur cette structure, surtout en raison de leur influence sur le niveau de la natalité.

En utilisant une méthode indirecte fondée sur les statistiques de l'état civil, nous avons évalué, qu'entre 1948 et 1991, l'émigration nette de la Yougoslavie s'était élevée à 235 000 habitants. Durant cette période, les migrations internationales ont surtout été motivées par des raisons économiques⁸ et ont surtout concerné des jeunes.

Les migrations internes n'influent pas directement sur la structure par âge de la population totale du pays. Et leur influence indirecte, si elle existe (ce qui revient à supposer que le fait de migrer altère le comportement procréatif des populations migrantes ou le calendrier de leur mortalité) est difficile à quantifier. Il reste que, pour certaines parties de la Yougoslavie, les migrations inter-régionales ont été un facteur très important d'accélération du vieillissement démographique. Le sur-vieillissement de la population rurale est ainsi, très largement, le résultat d'une émigration intensive de jeunes adultes. on ne saurait contester que les migrations internes ont entraîné une nouvelle répartition spatiale des divers groupes d'âges.

Essai de modélisation

Quatre variantes de simulation de la population des républiques et provinces yougoslaves permettent de déterminer d'une façon plus précise l'effet des changements de la fécondité, de la mortalité et des migrations sur le vieillissement au cours de la période 1961-1991 (tableau 5).

(7) Dans les populations qui se trouvent dans la phase finale de la transition démographique, la structure par âge des migrants est principalement plus jeune que la structure par âge de la population totale. Cependant, dans les population jeunes, la population migratoire est le plus souvent plus âgée de la population totale.

(8) Nous pourrions dire que l'émigration des Turcs vers la Turquie (au début des années 1950) qui avait un caractère de migration totale sont une exception. L'émigration massive des Allemands de Voïvodine vers la fin et immédiatement après la Seconde Guerre mondiale revêt un caractère semblable, mais cette émigration s'est produite avant le début de la période ici considérée : 1948-1991.

La première variante de simulations s'articule sur le principe des populations stables. Partant des structures par âge des populations des républiques et provinces au recensement de 1961, et supposant que la fécondité et la mortalité se sont constamment maintenues à leurs valeurs de 1961, nous avons obtenu des populations de référence pour 1991.

La deuxième variante emprunte au principe des populations quasi-stables : de 1961 à 1991, évolution conforme à la réalité de la mortalité et fécondité par âge inchangée au niveau de 1961.

La troisième variante de simulations suppose une situation inverse : mortalité inchangée au niveau de 1961 et évolution de la fécondité conforme à la réalité de 1961-1991.

La quatrième variante illustre le cas des populations fermées : évolutions de la fécondité et de la mortalité conformes à celles effectivement observées de 1961 à 1991 et absence de migrations (internationales et internes).

Par rapport à l'effectif réel de la population yougoslave au recensement de 1991, les populations issues des variantes (1), (2) et (4) sont de tailles plus importantes ; seule la troisième variante implique des croissances démographiques inférieures à la réalité.

La simulation assimilant la population yougoslave et celles des républiques et des provinces à des populations fermées permettent d'évaluer l'effet des migrations internationales et inter-régionales sur l'évolution des tailles des populations entre 1961 et 1991. En raison de l'émigration nette, la population observée au recensement de 1991, est moins nombreuse que la population estimée grâce au modèle en supposant qu'il n'y a pas eu de migrations. Le même constat peut être fait pour toutes les régions, sauf la Serbie centrale, qui, durant cette période de trente ans, est la seule région à avoir eu un solde migratoire positif. Ce qui caractérise toutes les régions, c'est que la composante migratoire a moins d'effet sur la dynamique de la population que les changements de la fécondité et de la mortalité.

Tous les changements observés dans les composantes du mouvement de la population yougoslave entre 1961 et 1991 (baisse de la fécondité et de la mortalité, balance migratoire négative) ont produit du vieillissement démographique. Mais, même si la fécondité et la mortalité étaient demeurées à leurs niveaux de 1961, la population aurait vieilli : effet de la structure par âge préexistante, issue d'une fécondité et d'une mortalité plus élevées que celles observées en 1961, année de départ des simulations.

De l'examen de la structure par âge, en 1991, des diverses populations simulées, il ressort que la décroissance de la fécondité a entraîné une accélération du processus de vieillissement par la base de la pyramide des âges. C'est dans les régions à fécondité supérieure à la moyenne yougoslave (Monténégro et, plus encore, Kosovo-Metohija) que ce type de vieillissement a été le plus accentué. Le déclin de fécondité observé de 1961 à 1991 dans ces deux régions a induit une diminution de la proportion des jeunes de moins de 15 ans d'environ 10% et 8%, respectivement au Monténégro et au Kosovo-Metohija.

Tableau 5

Yougoslavie. Populations simulées des républiques et des provinces autonomes, en 1991, selon quatre variantes

	Âge	Yougoslavie	Monténégro	Serbie	Serbie centrale	Voïvodine	Kosovo-Metohija
Variante 1	Tous âges	10765261	769588	9995673	5589156	2127825	2278692
Féc.=const.		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,1
Mort.=const	0-14 ans	26,0	31,4	25,6	20,4	21,2	42,5
	15-44 ans	43,4	45,4	43,3	43,5	43,1	42,9
	45-64 ans	22,0	17,8	22,3	25,8	24,8	11,5
	65 ans ou +	8,6	5,4	8,8	10,3	10,9	3,2
	80 ans ou +	1,4	0,9	1,4	1,7	1,8	0,5
	Âge médian	31,4	26,2	31,8	36,3	35,8	18,7
	Indice de vieil.	0,33	0,17	0,35	0,51	0,52	0,08
Variante 2	Tous âges	11404203	828283	10575920	5815340	2178711	2581869
Féc.=const.		100,0	100,1	100,1	100,0	100,0	100,0
Mort.=obs.	0-14 ans	27,4	32,3	27,0	21,0	22,1	44,6
	15-44 ans	42,4	44,1	42,3	42,7	42,9	40,8
	45-64 ans	21,1	17,2	21,5	25,2	24,0	10,9
	65 ans ou +	9,1	6,5	9,3	11,1	11,0	3,7
	80 ans ou +	1,7	1,5	1,7	2,0	1,9	0,8
	Âge médian	30,5	25,6	31,0	36,2	35,1	17,7
	Indice de vieil.	0,33	0,20	0,34	0,53	0,50	0,08
Variante 3	Tous âges	9950150	647217	9302933	5382742	1985046	1935145
Féc.=obs.		100,0	100,1	100,1	100,0	100,0	99,9
Mort.=const.	0-14 ans	22,0	23,0	22,0	18,6	18,4	34,9
	15-44 ans	44,9	49,4	44,6	43,9	43,4	47,8
	45-64 ans	23,8	21,2	24,0	26,8	26,5	13,5
	65 ans ou +	9,3	6,5	9,5	10,7	11,7	3,7
	80 ans ou +	1,5	1,1	1,5	1,7	1,9	0,6
	Âge médian	34,2	31,5	34,4	37,4	37,9	22,5
	Indice de vieil.	0,42	0,28	0,43	0,58	0,64	0,11
Variante 4	Tous âges	10491208	693531	9797677	5596064	2027051	2174562
Féc.=obs.		100,0	100,0	100,0	99,9	100,1	100,0
Mort.=obs.	0-14 ans	23,1	23,7	23,1	19,1	19,3	36,9
Mig.=nul.	15-44 ans	44,0	48,0	43,7	43,1	43,2	45,8
	45-64 ans	23,0	20,5	23,2	26,2	25,8	12,9
	65 ans ou +	9,9	7,8	10,0	11,5	11,8	4,4
	80 ans ou +	1,8	1,8	1,8	2,1	2,1	0,9
	Âge médian	33,6	31,3	33,8	37,4	37,4	21,5
	Indice de vieil.	0,43	0,33	0,43	0,60	0,62	0,12

La Serbie centrale et la Voïvodine sont caractérisées par une fécondité basse, qui a continué de décliner, sur la même période, mais bien plus lentement qu'au Monténégro et au Kosovo-Metohija. Cette baisse de la fécondité a conséquemment généré du vieillissement démographique, mais à un rythme toutefois plus lent que dans les régions dont la fécondité était supérieure à la moyenne yougoslave.

L'effet de la baisse de la mortalité sur le vieillissement, entre 1961 et 1991, est plus complexe. Les résultats des simulations montrent que la chute de la mortalité des enfants de moins d'un an a rajeuni la pyramide par la base et, jusqu'à un certain point, ralenti le vieillissement. Dans les variantes où la mortalité baisse (2^{ème} et 4^{ème}), la proportion des jeunes a diminué plus lentement que dans celles où la mortalité est supposée rester au niveau de 1961 (1^{er} et 3^{ème}). Le recul de la mortalité a aussi contribué au vieillissement, par le sommet de la pyramide des âges : dans les simulations où la mortalité baisse, les effectifs et les proportions de personnes âgées de 60 ans ou plus sont plus élevés que dans celles où le calendrier de la mortalité est supposé invarié.

Globalement, la baisse de la mortalité observée en Yougoslavie sur la période 1961-1991 a atténué le processus de vieillissement lié à la baisse de la fécondité : moindre augmentation de l'âge médian et de l'indice de vieillissement.

Les migrations, durant la période étudiée, constituent le phénomène dont l'impact sur l'évolution de la structure par âge de la population yougoslave a été le plus faible, non point en raison de la structure par âge des migrants (les jeunes adultes dominant parmi les migrants) mais plutôt du faible poids des migrations en tant que composante du mouvement de la population.

Si les migrations internationales entre 1961 et 1991 n'ont eu qu'un effet neutre sur le vieillissement de la population yougoslave dans son ensemble, tel n'a pas toujours été le cas au niveau régional. Cet effet des migrations est le plus net au Monténégro et au Kosovo-Metohija, les deux régions qui avaient la plus forte émigration et en même temps la plus jeune structure par âge.

Le vieillissement différentiel des groupes ethniques

La variété du renouvellement naturel des groupes ethniques est à l'origine des différences constatées quant à leur structure par âge.

Les groupes ethniques les plus nombreux (ceux comptant plus de 100 000 habitants) peuvent être divisés en trois groupes, en fonction des caractéristiques du mouvement naturel durant la période intercensitaire 1981-1991:

- 1) Les Hongrois et les Croates se distinguent par une faible natalité, des taux bruts de mortalité élevés et par un accroissement naturel négatif.
- 2) Les Serbes, les Monténégrins et les Yougoslaves présentent des taux brut de natalité moyennement bas, des taux brut de mortalité modérément élevés et par un accroissement naturel faible;
- 3) Les Albanais, les Musulmans et les Gitans ont des taux de natalité élevés, des taux de mortalité faibles et des taux d'accroissement naturel élevés ou moyennement élevés.

En 1991, la même classification de ces groupes ethniques prévalait concernant leur structure par âge (tableau 6). Les populations hongroises et croates étaient incontestablement les plus vieilles, avec des âges médians supérieurs à 40 ans, et un nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus égal à celui des jeunes de moins de 15 ans (indices de vieillissement voisins de l'unité). Venaient ensuite les populations serbe, monténégrine et yougoslave. Les Albanais, les Musulmans et les Gitans étaient les groupes les moins vieillis (avec, notamment, des proportions de 65 ans ou plus inférieures à 5%), ce qui ne signifie pas – tant s'en faut – que le vieillissement démographique ne les a pas aussi affectés durant les décennies 1970 et 1980.

Le vieillissement démographique différentiel du territoire

L'urbanisation intensive est l'une des principales caractéristiques du développement de la Yougoslavie depuis la Deuxième Guerre mondiale. Il a fallu moins d'un demi-siècle pour que, d'un espace typiquement rural, ce pays compte une majorité de population urbaine. Entre 1948 et 1991, la population des villes a été multipliée par un facteur 4,6 (de 1,2 millions à 5,3 millions d'habitants). Sa part dans la population totale est passée de 17,1% à 51,2%. Dans le même temps, la population du reste du territoire s'est réduite de 5 742 000 habitants. Cette croissance très forte de la population urbaine et le déclin démographique des campagnes sont avant tout le résultat d'un massif exode rural.

Tableau 6

Yougoslavie. Structure par âge des principaux groupes ethniques en 1971 et 1991

	Total	Serbes	Monté- négrins	Yougo- slaves	Albanais	Hongrois	Musul- mans	Gitans	Croates
1971									
Effectif	8976226	6056323	480892	134767	1020432	430610	224566	50290	194105
	100,1	100,0	100,0	99,9	100,0	99,9	99,9	100,0	100,1
0-14 ans	25,3	21,9	29,2	22,9	45,4	18,4	40,7	44,0	19,7
15-44 ans	47,8	49,4	48,9	53,7	39,9	43,6	43,9	43,4	49,1
45-64 ans	18,6	19,8	14,4	18,8	10,4	25,0	11,3	9,5	22,2
65 ans ou +	8,4	8,9	7,5	4,5	4,3	12,9	4,0	3,1	9,1
Âge médian	30,2	32,5	25,3	26,0	17,4	36,9	19,1	17,6	34,5
Indice de vieillissement	0,33	0,41	0,26	0,20	0,10	0,70	0,10	0,07	0,46
1991									
Effectif	10394026	6504048	519766	349784	1714768	344147	336025	143519	111650
	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	99,9	100,1	100,0	100,0
0-14 ans	23,1	18,9	23,5	25,0	38,6	15,3	31,1	38,8	14,3
15-44 ans	43,8	43,1	45,5	49,7	45,4	39,2	48,7	47,1	38,9
45-64 ans	23,1	26,4	22,2	17,6	11,8	28,7	15,4	11,5	33,1
65 ans ou +	10,0	11,6	8,7	7,7	4,2	16,7	4,9	2,6	13,7
Âge médian	33,5	37,5	32,3	30,9	20,1	41,7	24,5	20,1	42,8
Indice de vieillissement	0,44	0,61	0,37	0,31	0,11	1,09	0,16	0,07	0,96

Source : Résultats définitifs des recensements. Pour 1991, résultats des estimations officielles.

En Yougoslavie, comme dans toutes les populations engagées dans la transition démographique, c'est d'abord dans les villes que le mouvement de baisse de la fécondité s'est d'abord observé. Même si les écarts de fécondité se réduisent avec le temps, celle-ci demeure néanmoins plus élevée dans le monde rural. Cependant, en raison de la sélection des migrants par âge et par sexe – ce sont surtout les jeunes adultes qui migrent, et les femmes plus que les hommes –, la structure par âge et par sexe de la population urbaine est progressivement devenue, du fait de l'exode rural et du point de vue des naissances et des décès, bien plus favorable que la structure par âge du reste de la population. Les effets de la baisse de la fécondité ont été peu ou prou atténués avec, à la clef, un vieillissement démographique moins important des zones urbaines que des zones rurales (tableau 7).

C'est au Monténégro et en Serbie centrale que l'écart de vieillissement démographique entre villes et campagnes est le plus marqué, et c'est en Voïvodine, où le processus "d'urbanisation des villages" est le plus intense, que cet écart est en toute bonne logique le plus faible. Les différences de fécondité entre les populations urbaine et rurale étant toujours très fortes au Kosovo-Metohija (en faveur des zones rurales), la proportion de jeunes se trouve être, en moyenne, plus faible dans les villes de cette province que dans les zones rurales (34,3% contre 39,3%), et ce malgré un exode rural soutenu.

Le vieillissement démographique futur

Depuis l'après-guerre, aucun signe de stabilisation de la structure par âge de la population de la Yougoslavie et de ses parties constitutives n'est apparu. Les résultats des projections nationales effectuées en 1996 par l'Office fédéral de la statistique et le Centre des recherches démographiques, à partir de la population recensée en 1991, indiquent que le vieillissement démographique devrait se poursuivre.

Quelles que soient les hypothèses faites relatives au cheminement futur de la fécondité, ce processus caractérisera toutes les régions yougoslaves. Le vieillissement démographique sera, bien évidemment, plus prononcé si les hypothèses sur lesquelles reposent les variantes basses de projection se réalisent, et moins marqué, au contraire, si devaient se concrétiser celles de la variante élevée⁹.

Hypothèses

Pour les auteurs des projections, la variante moyenne-basse apparaît comme la plus probable. Selon cette variante, la fécondité baisse jusqu'en 2006-2011, période au cours de laquelle l'indicateur conjoncturel de fécondité pourrait varier de 1,35 à 1,45 naissance vivante par femme dans les zones de basse natalité (Monténégro, Serbie centrale, Voïvodine). Sur la période 2011-2016, il pourrait de nouveau remonter et se situer entre 1,55 (en Voïvodine) et 1,65 (au Monténégro). Pour le Kosovo-Metohija, c'est une diminution continue de la fécondité durant toute la période de projection (de 3,25 à 2,25 enfants par femme) qui est envisagée.

La mortalité par âge et sexe est, par ailleurs, supposée demeurer à son niveau de 1990-1991 sur toute la période 1991-2001, puis diminuer de 2001 à 2021, date à laquelle l'espérance de vie à la naissance des hommes pourrait varier de 73,1 ans en Voïvodine à 75,5 ans au Monténégro, celle des femmes étant comprise entre 78,0 ans au Kosovo-Metohija et 80,0 ans au Monténégro.

(9) Les projections nationales yougoslaves de la population jusqu'à l'an 2021 se déclinent en 10 variantes (2x5, avec et sans migrations).

Tableau 7

Yougoslavie. Population par grands groupes d'âges, sexe et type d'espace en 1991

Type d'espace	Sexe	Effectif	Répartition (en pour cent)					Âge médian (en années)	Indice de vieillesse
			0-14	15-44	45-64	65+	80+		
Yougoslavie									
Espace urbain	Ensemble	5321364	22,6	46,3	22,9	8,2	1,3	33,6	0,36
	Masculin	2598070	23,8	46,7	22,6	6,9	1,0	32,5	0,29
	Féminin	2723294	21,5	45,9	23,1	9,5	1,6	34,5	0,44
Espace rural	Ensemble	5072662	23,6	41,2	23,3	11,9	2,3	33,5	0,51
	Masculin	2559050	24,1	43,2	22,5	10,2	1,9	32,2	0,42
	Féminin	2513612	23,0	39,2	24,1	13,7	2,6	35,0	0,60
Monténégro									
Espace urbain	Ensemble	358175	26,5	47,6	19,6	6,3	1,3	29,9	0,24
	Masculin	176373	27,5	48	19,5	5,1	0,9	29,1	0,18
	Féminin	181802	25,4	47,3	19,8	7,5	1,6	30,7	0,29
Espace rural	Ensemble	256860	24,2	43,8	20,8	11,2	2,6	30,3	0,46
	Masculin	129558	24,8	46,9	19,2	9,1	2,2	28,8	0,37
	Féminin	127302	23,6	40,6	22,5	13,3	3	32,4	0,56
Serbie									
Espace urbain	Ensemble	4963189	22,3	46,2	23,1	8,4	1,3	33,8	0,38
	Masculin	2421697	23,5	46,6	22,9	7,0	1,0	32,8	0,30
	Féminin	2541492	21,2	45,8	23,3	9,6	1,6	34,8	0,46
Espace rural	Ensemble	4815802	23,5	41,1	23,4	12,0	2,3	33,7	0,51
	Masculin	2429492	24,1	43,0	22,6	10,3	1,9	32,4	0,43
	Féminin	2386310	23,0	39,1	24,2	13,7	2,6	35,1	0,60
Serbie centrale									
Espace urbain	Ensemble	3111695	20,5	46,4	24,5	8,6	1,3	35,6	0,42
	Masculin	1510009	21,6	46,5	24,5	7,4	1,0	34,9	0,34
	Féminin	1601686	19,3	46,3	24,6	9,7	1,6	36,3	0,50
Espace rural	Ensemble	2697211	17,9	39,8	27,6	14,8	2,9	39,3	0,83
	Masculin	1350977	18,4	41,9	26,8	12,9	2,5	37,9	0,70
	Féminin	1346234	17,4	37,6	28,3	16,8	3,2	36,1	0,97
Voïvodine									
Espace urbain	Ensemble	1121594	19,6	44,4	25,3	10,6	1,8	36,8	0,54
	Masculin	539917	20,8	45,7	25,1	8,4	1,3	35,5	0,40
	Féminin	581677	18,4	43,3	25,6	12,7	2,3	38,0	0,69
Espace rural	Ensemble	892295	18,9	41,5	26,1	13,5	2,3	37,8	0,71
	Masculin	440814	19,7	44,1	25,3	10,9	1,8	36,3	0,55
	Féminin	451481	18,1	39,0	26,9	16,0	2,9	39,6	0,88
Kosovo-Metohija									
Espace urbain	Ensemble	729900	34,3	48,1	13,6	4,0	0,7	22,7	0,12
	Masculin	371771	34,7	48,3	13,5	3,5	0,6	22,4	0,10
	Féminin	358129	33,8	47,9	13,8	4,5	0,9	23,0	0,13
Espace rural	Ensemble	1226296	39,3	43,7	12,3	4,8	0,9	19,8	0,12
	Masculin	637701	39,1	44,5	12,0	4,3	0,9	19,8	0,11
	Féminin	588595	39,4	42,8	12,7	5,2	1,0	19,8	0,13

Source : Résultats du recensement de 1991, estimations officielles.

Dans les variantes qui intègrent des migrations, il est anticipé que les zones traditionnelles d'émigration (Monténégro et Kosovo-Metohija) auront encore, entre 1991 et 2021, un solde migratoire négatif, les zones traditionnelles d'immigration (Serbie centrale et Voïvodine) enregistrant, quant à elles, un excédent migratoire. Les plus forts taux d'émigration nette annuels moyens caractériseraient le Kosovo-Metohija,

les taux d'immigration nette annuels moyens s'observant en Voïvodine ; les uns et les autres s'élèveraient à environ 3,0 pour 1000. Globalement, durant toute la période de projection, la Yougoslavie est supposée accueillir près de 11000 immigrants nets annuels.

Résultats

D'après la variante moyenne-basse des projections, la population yougoslave pourrait croître continûment jusqu'en 2021 et atteindre alors 11,4 millions (contre 10,4 millions en 1991). Sur la période de projection considérée, le taux annuel moyen d'accroissement s'élèverait à 2,9 pour 1000, et serait donc inférieur à tous ceux enregistrés depuis le recensement de 1948 (tableau 8).

Tableau 8.

Yougoslavie. Projections de population, 1991-2021

Années	Total	Effectifs					Proportions (en pour cent)				
		0-14	15-44	45-64	65+	80+	0-14	15-44	45-64	65+	80+
Yougoslavie											
1991	10407409	2391484	4562128	2397152	1056645	189005	23,0	43,8	23,0	10,2	1,8
2001	10866881	2216120	4648672	2550448	1451641	173247	20,4	42,8	23,5	13,4	1,6
2011	11204812	2050190	4733770	2873820	1547032	328371	18,3	42,2	25,6	13,8	2,9
2021	11363759	1961815	4587209	2930731	1884004	392307	17,3	40,4	25,8	16,6	3,5
Monténégro											
1991	616405	156812	283586	124235	51772	11473	25,4	46,0	20,2	8,4	1,9
2001	653818	135358	299956	143173	75331	10940	20,7	45,9	21,9	11,5	1,7
2011	663838	113068	289987	172804	87979	18202	17,0	43,7	26,0	13,3	2,7
2021	664479	104990	264713	185394	109382	24259	15,8	39,8	27,9	16,5	3,7
Serbie											
1991	9791004	2234672	4278542	2272917	1004873	177532	22,8	43,7	23,2	10,3	1,8
2001	10213063	2080762	4348716	2407275	1376310	162307	20,4	42,6	23,6	13,5	1,6
2011	10540974	1937122	4443783	2701016	1459053	310169	18,4	42,2	25,6	13,8	2,9
2021	10699280	1856825	4322496	2745337	1774622	368048	17,4	40,4	25,7	16,6	3,4
Serbie centrale											
1991	5810316	1114692	2515721	1504064	675839	118758	19,2	43,3	25,9	11,6	2,0
2001	5895471	995882	2388395	1562875	948319	105438	16,9	40,5	26,5	16,1	1,8
2011	5880679	871989	2358088	1670747	979855	216209	14,8	40,1	28,4	16,7	3,7
2021	5777508	828344	2205808	1571179	1172177	250096	14,3	38,2	27,2	20,3	4,3
Voïvodina											
1991	2014252	387372	869099	516989	240792	41667	19,2	43,1	25,7	12,0	2,1
2001	2021885	343452	846824	533280	298329	36645	17,0	41,9	26,4	14,8	1,8
2011	2030845	303710	830428	587202	309505	62948	15,0	40,9	28,9	15,2	3,1
2021	2004604	285555	781534	558623	378892	74668	14,2	39,0	27,9	18,9	3,7
Kosovo-Metohija											
1991	1966436	732608	893722	251864	88242	17107	37,3	45,4	12,8	4,5	0,9
2001	2295707	741428	1113497	311120	129662	20224	32,3	48,5	13,6	5,6	0,9
2011	2629450	761423	1255267	443067	169693	31012	29,0	47,7	16,9	6,5	1,2
2021	2917168	742926	1335154	615535	223553	43284	25,5	45,8	21,1	7,7	1,5

C'est au Monténégro et au Kosovo-Metohija que la croissance de la population serait la plus rapide.

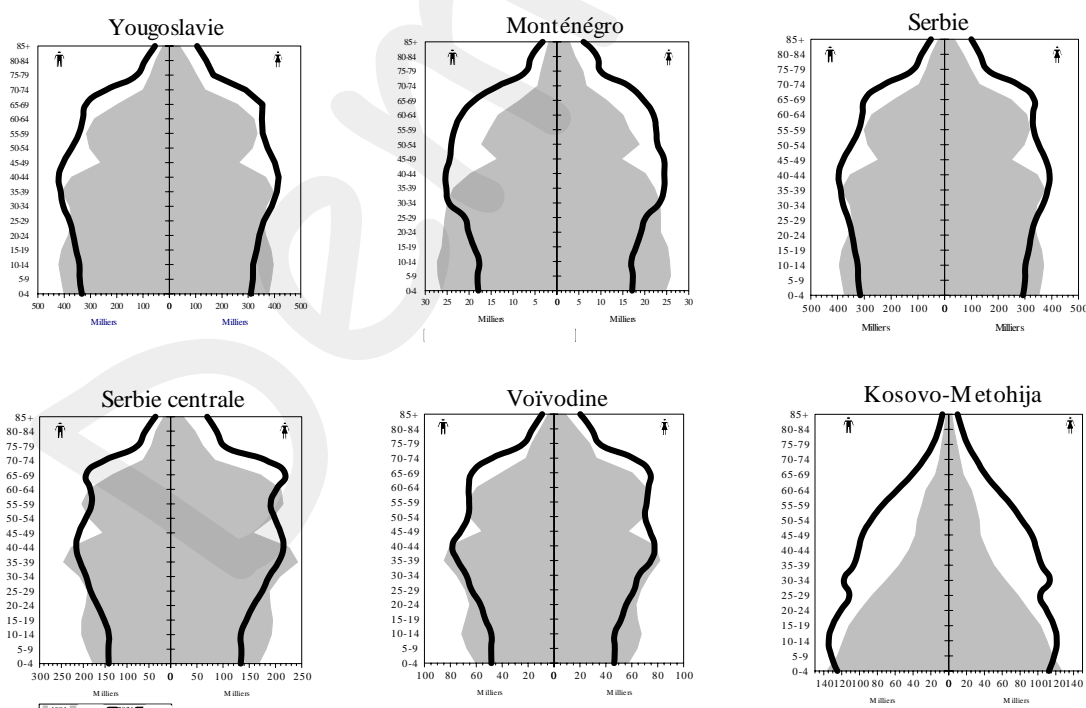
Au Monténégro, l'effectif maximum serait atteint en 2016, mais la population diminuerait ensuite. Au Kosovo-Metohija, l'accroissement démographique serait continu. Ainsi, en 2021, la population totale de la province serait-elle 48% plus nombreuse qu'en 1991. En Serbie centrale et en Voïvodine, selon cette même variante de projection, la population diminuerait à partir de 2006, en dépit donc d'une remontée de la fécondité après 2011 et d'une baisse de la mortalité à compter de 2001.

Les évolutions projetées de la fécondité et de la mortalité, combinées à l'état de la structure par âge initiale – déterminée par les évolutions passées de ces deux phénomènes (jusqu'en 1975) –, conduiront à une augmentation plus rapide du nombre d'adultes vieillissants et d'individus plus âgés (plus particulièrement, de ceux âgés de 80 ans ou plus, dont le nombre pourrait plus que doubler : de 1,9million à 3,9 millions).

La réalisation des hypothèses de la variante moyenne-basse des projections nationales entraînerait un vieillissement considérable de la population yougoslave considérée dans sa globalité.

Ce vieillissement serait continu et se manifesterait aussi bien par la base de la pyramide des âges que par le sommet (graphique 3). La proportion des jeunes de moins de quinze ans régresserait – de 23,0% en 1991 à 17,3% en 2021 –, ainsi que celle des jeunes adultes (15-44 ans). Simultanément, la proportion de personnes âgées (65 ans ou plus) et, plus encore, celle des personnes très âgées (80 ans ou plus) augmenteraient très significativement. En trente ans, de 1991 à 2021, l'âge médian s'élèverait ainsi de plus de 6 ans (de 33,6 ans à 39,8 ans), soit une progression supérieure à celle enregistrée lors des trois décennies 1960, 1970, 1980.

Graphique 3.
Yougoslavie et ses composantes. Pyramides des âges en 1991 (observations) et 2021 (projections)



Le vieillissement affecterait les populations des quatre régions du pays, mais de façon cependant différenciée.

C'est au Kosovo-Metohija, région de haute natalité-fécondité caractérisée jusque là par la stabilité de sa structure par âge que l'altération de celle-ci serait la plus manifeste ; et la plus attendue également, compte tenu des anticipations faites sur la fécondité. Entre 1991 et 2021, la proportion des jeunes baisserait de 37,3% à 25,5%, c'est-à-dire beaucoup plus que sur toute la période écoulée depuis la guerre (voir tableau 3). En même temps, la proportion des adultes âgés et des personnes âgées augmenterait brusquement. Cependant, d'après tous les indicateurs, la population du Kosovo-Metohija serait encore, au terme de la période de projection, la plus jeune de Yougoslavie ; elle serait également plus jeune que ne l'était l'ensemble du pays en 1991.

D'après les projections, le Kosovo-Metohija se distinguerait également, par rapport aux autres grandes régions, en cela que les effectifs de tous les groupes d'âges (y compris donc celui des moins de 15 ans) seraient plus élevés en 2021 qu'en 1991, le constat valant plus particulièrement pour les adultes vieillissants et les personnes âgées. C'est ainsi que le Kosovo-Metohija serait non seulement confronté, dans les deux premières décennies du 21^{ème} siècle, au problème de l'augmentation du nombre des personnes âgées mais également à une pression toujours aussi soutenue des générations qui entreraient dans le système d'éducation et sur le marché du travail.

Dans les régions de basse natalité-fécondité, le vieillissement de la population pourrait s'opérer à un rythme plus lent que durant la période précédente, et également plus lent que celui qui pourrait être observé au Kosovo-Metohija. Dans ces régions, le vieillissement s'accentuerait surtout par le sommet de la pyramide des âges en relation avec l'allongement continu de la durée de la vie. Le nombre de personnes âgées pourrait y dépasser, en 2021, celui des jeunes. C'est en Serbie centrale et en Voïvodine où, en 2021, un cinquième de la population pourrait avoir franchi le cap du soixante-cinquième anniversaire tandis que la proportion des jeunes de moins de 15 ans serait seulement de 14% que les indices de vieillissement seraient les plus élevés.